Le vrai visage d'un paléo-esquimo révélé grâce à son ADN

Puisque nous avons abondamment parlé des peuples du grand nord cette semaine (cf: Comment les Tlingits se sont débarrassés des Européens et Les anciens Inuits étaient-ils des chasseurs de météorites), il me semble qu'il est temps de vous présenter Inuk (littéralement l'humain ou l'homme). Inuk est un chasseur originaire du Groënland et il vient de passer à la postérité grâce à quelques cheveux et fragments d'os conservés dans le permafrost. Il est le 9ème être humain dont le génome a été publié (dans la prestigieuse revue Nature, s'il vous plaît)...Or, Inuk est mort, il y a plus de 4000 ans !

Inuk est le héros d'un projet mené par un groupe de chercheurs de l'Université de Copenhague et intitulé Waking the dead (réveiller les morts). Ainsi que l'a annoncé Eske Willerslev (directeur du Centre de génétique fossile), le 9 février dernier, ces joyaux scientifiques sont parvenus à lire 80% du génome d'Inuk, soit un résultat proche de celui obtenu pour une personne vivante. Grâce à eux, nous savons aujourd'hui que notre chasseur avait une touffe de cheveux noirs (menacés par une calvitie naissante), une peau mate, des yeux marrons, que son groupe sanguin était A+ et qu'il était de constitution robuste (bien que sujet aux otites). Le professeur Morten Rasmussen précise que les plus proches cousins d'Inuk ne sont pas les Inuits ou les Indiens d'Amérique mais les Sibériens.

En plus d'une avancée substantielle dans les techniques de séquençage d'ADN, cette étude révèle en effet de précieuses informations sur les mouvements migratoires des peuples paléo-sibériens, parents d'Inuk: les Nganasans, Koriaks et Chukchis. Elle suggère une migration récente et de grande ampleur depuis le détroit de Béring vers l'Amérique du nord et le Groënland. Selon les chercheurs, les populations de Saqqaq se seraient séparées des Chukchis ou Tchouktches 200 générations (soit 5400 ans) avant la naissance d'Inuk. En résumé, ses ancêtres, les hommes de Saqqaq se sont distingués juste après leur arrivée au Nouveau-Monde.

Si les chercheurs de l'Université de Copenhague ont levé un bout de voile sur les mystérieuses origine de la culture Saqqaq, beaucoup de questions restent en suspend. On ne sait toujours pas pourquoi ils ont quitté le Groënland ni pour quelles raisons ils ont disparu ensuite.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le samedi 13 février 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11611-vrai-visage-un-paleo-esquimo-revele-grace-son-adn.html>